

## JABBERWOCKY

Extrait de *Through the Looking Glass and what Alice found there/De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva*, **Lewis Carroll** ; traduction de Henri Parisot, Bilingue Aubier-Flammarion, 1971 (pp 64-67)

### JABBERWOCHEUX

Il était reveure ; les slictueux toves  
Sur l'allouinde gyraient et vriblaient ;  
Tout flivoreux vaguaient les borogoves ;  
Les verchons fourgus bourniflaient.

« Au Jabberwoc prends bien garde, mon fils !  
A sa griffe qui mord, à sa queue qui happe !  
Gare l'oiseau Jeubjeub, et laisse  
En paix le frumieux, le fatal Bandersnatch ! »

Le jeune homme, ayant ceint sa vorpaline épée,  
Longtemps cherchait le monstre manxiquais,  
Puis, arrivé près de l'arbre Tépé,  
Pour réfléchir un instant s'arrêtait.

Or, tandis qu'il lourmait de suffèches pensées,  
Le Jabberwoc, l'œil flamboyant,  
Ruginiflant par le bois touffeté,  
Arrivait en barigoulant !

Une, deux ! une, deux ! Fulgurant, d'outre en outre,  
Le glaive vorpalin perce et tranche : flac-vlan !  
Il terrasse la bête et, brandissant sa tête,  
Il s'en retourne, galomphant.

« Tu as tué le Jabberwoc !  
Dans mes bras, mon fils rayonnois !  
O jour frableux ! callouh ! calloc ! »  
Le vieux glouffait de joie.

Il était reveure ; les slictueux toves  
Sur l'allouinde gyraient et vriblaient ;  
Tout flivoreux vaguaient les borogoves ;  
Les verchons fourgus bourniflaient.